

Accessoires et objets dans la pièce

			
Toque Denise Gence 1992 Pierre Chabat	Toque Catherine Frot 2012 Marc Paquien	Toque Adriana Asti 2009 Bob Wilson	Toque Catherine Samie 2005 : Frédérick Wiseman

Extrêmement nombreux, particulièrement dans le premier acte, au moment où Winnie peut encore se servir de ses bras et de ses mains, les objets disparaissent à l'acte II, ou du moins sont enfermés dans son grand cabas noir. Pour Winnie, tout se rétrécit et va vers le néant.

Quels objets ?

Au premier acte :

14 occurrences du verbe « farfouiller »

Accessoires Winnie	Accessoires Willie
Collier de perles	Mouchoir
Grand sac noir, genre cabas (Offert par Willie, pour que Winnie fasse « son marché »)	Canotier avec un ruban bicolore 20
Ombrelle à manche rentrant (et rentré) dont on ne voit que la poignée en bec de cane. (Sert d'abord à atteindre Willie, p. 17 ; ouverte ensuite, p. 47, elle prend feu quelque pages plus loin).	Ton produit, 20 (cold-cream ? p. 34)
Brosse à dents, 11, lecture p. 16-17 ; « soie de porc », 23-24 ; « solennellement garantie... soie de porc » p. 63	Journal, aux pages jaunies
Tube de dentifrice aplati, 11 « plus pour longtemps »	Carte postale, 24
Petite glace	
Etui à lunettes, lunettes	
Mouchoir, 14	
Revolver 18 (Baiser rapide, remis dans le sac ; premier objet qu'elle trouve p.44 : « Encore toi !...Vieux Brownie ! » ; non remis dans le sac p. 61).	
Flacon contenant un fond de liquide rouge 18	
Bâton de rouge 19 « Plus pour longtemps »	
Toque, très bibi, plume froissée, 21	
Loupe, 23	
Bric à bras inidentifiable p.53	
Boîte à musique (« farfouille plus profond »).53	
Lime à ongles	

Rangement final : tous les objets, sauf : le revolver à sa droite, la toque (toujours sur sa tête), incertitude sur la brosse à dents.

A l'acte II

Le sac et l'ombrelle sont à la même place qu'à l'acte I. « **Revolver bien en évidence à droite de la tête** ». Willie apparaît au final dans une tenue de cérémonie : haut de forme, habit, pantalon rayé, gants à la main.

De quelle nature sont ces objets ?



Les objets renvoient systématiquement au passé : par exemple, le journal aux pages jaunies de Willie. De fait ils sont souvent vieillissants ou abîmés : la toque de Winnie a une « **plume froissée** », le tube de dentifrice est « **aplati** », le flacon contient seulement « **un fond de liquide rouge** » que Winnie termine à l'acte I. Le tube de rouge également est presque épuisé.

Ces objets renvoient souvent au corps (mouchoir, lunettes, loupe), à la volonté de l'entretenir (brosse à dents, dentifrice) ou de l'embellir (glace, tube de rouge, chapeau, canotier, lime à ongles, cold cream). Ils témoignent de la coquetterie de Winnie et rappellent le passé du couple.

Trois objets détonnent cependant :

1) La boîte à musique :

Elle joue un extrait de l'opérette, La Veuve Joyeuse (1905) de Frank Lehár, une valse intitulée « l'Heure exquise ».

Voir :

https://www.youtube.com/watch?v=P1IZM_3Rljk

Cela renvoie au passé de Winnie, à son aspect sentimental, quand elle se souvient de sa jeunesse et de

l'amour qu'elle portait à Willie.

2) La carte postale

La carte postale observée attentivement par Willie (et même par Winnie qui sort une loupe pour mieux voir !) est clairement pornographique. Se souvenir du nom même de Willie ! Il réagit souvent aux propos de Winnie quand ils trahissent sans le vouloir une allusion sexuelle. Si l'amour de Winnie relève d'un romantisme un peu vieillot, celui de Willie s'attache au corps et à la sexualité.

3) Le revolver

Il est appelé Brownie. Beckett joue sur le nom d'un revolver célèbre, le Browning (du nom de son inventeur en 1925, John Moses Browning). Ce surnom affectueux qui évoque le gâteau du même nom, met le revolver à égalité avec Winnie et Willie, comme s'il constituait le troisième personnage du couple.

Le revolver, la possibilité du suicide, apparaît lié à Willie : « **Tu te rappelles Brownie, Willie ? (Un temps.) Tu te rappelles l'époque où tu étais toujours à me bassiner pour que je te l'enlève. Enlève-moi ça, Winnie, enlève-moi ça, avant que je mette fin à mes souffrances. (Elle revient de face. Méprisante.) Tes souffrances ! (Au revolver.) Oh c'est une consolation, sans doute, te savoir là, mais je t'ai assez vu. Je vais te mettre dehors, voilà ce que je vais faire** » (p. 44 et 45).



Au début de l'acte II, la didascalie « **revolver bien en évidence à droite de la tête** » est importante : c'est l'objet que Winnie voit le plus clairement, ce qu'elle confirme p. 73. Elle mentionne le sac « **un peu flou** » (yeux à gauche), la terre et le ciel, l'ombrelle (yeux à droite) et toujours à droite : « **Brownie bien sûr. (Un temps.) Tu te rappelles Brownie, Willie, je le vois (Un temps. Plus fort) Brownie est là, Willie, à côté de moi. (Un temps. Encore plus fort.) Brownie est là,**

Willie. (Un temps. Yeux de face). C'est tout. (Un temps.) Que ferais-je sans eux ? » p.73

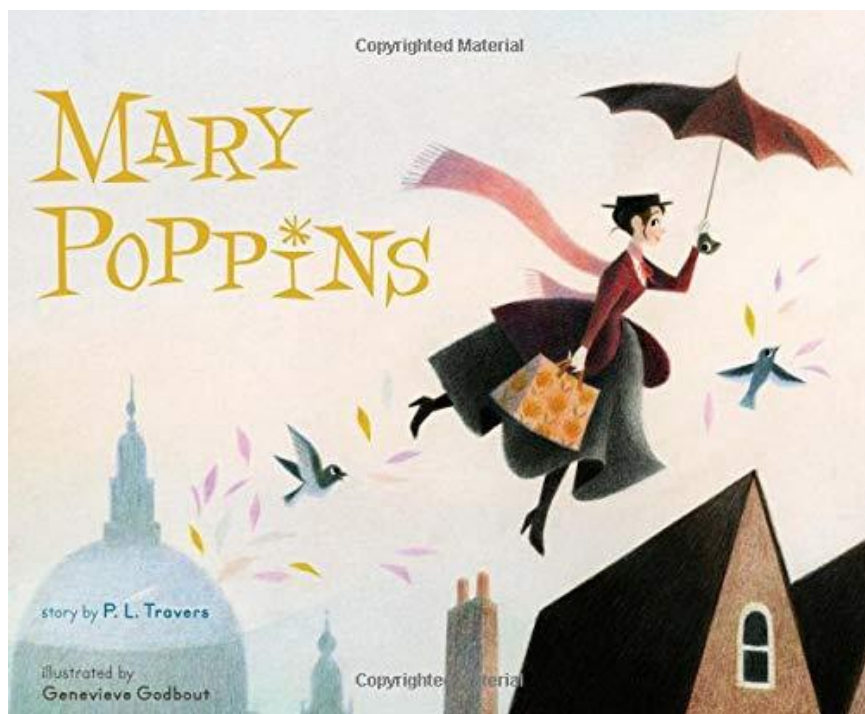
De fait, on ne sait pas ce qui motive le dernier déplacement de Willie : voir Winnie, lui toucher le visage ou s'emparer du revolver ?

A quoi servent-ils ?

Ils renvoient à tout ce qui est matériel et montrent l'importance que ce matériel joue dans nos vies. Les objets rassurent Winnie, ils lui permettent de « passer sa journée » et lui rappellent un passé qu'elle veut croire heureux. Cependant les objets ne peuvent suffire. D'abord parce qu'au deuxième acte, Winnie ne peut même plus les atteindre, mais aussi parce que les objets s'échappent. Ils continuent d'exister en dehors des hommes, voire de façon presque magique se reforment indéfiniment.

Peut-être le côté un « Mary Poppins »¹ du sac de Winnie.

Le sac



1) (Elle se tourne vers le sac. La main de Willie disparaît avec la carte. Elle veut farfouiller dans le sac, arrête le geste.) Non. (Elle revient de face. Sourire.) Non, non. (Fin du sourire.) Doucement Winnie (p. 27).

2) Pas vrai, Willie, que même les mots vous lâchent par moments ? (Un temps. Elle revient de face.) Qu'est-ce qu'on peut bien faire alors, jusqu'à ce qu'ils reviennent ? Se coiffer, si on ne l'a pas fait ou s'il y a doute, se curer les ongles s'ils ont besoin d'être curés, avec ça on peut voir venir p. 33.

3) Il y a le sac, bien sûr. Il y aura toujours le sac. Oui, je suppose. (p.37)

4) (Elle se tourne vers le sac.) Le sac. (Elle revient de face.) Saurais-je en énumérer le

contenu ? (Un temps.) Non. (Un temps.) Saurais-je répondre si quelque bonne âme venant à passer, me demandait, Winnie, ce grand sac noir, de quoi est-il rempli, saurais-je répondre de façon exhaustive ? (Un temps.) Non. (Un temps.)

¹ Mary Poppins est à l'origine un roman de Pamela L. Travers, une romancière australienne qui l'a publié en 1934

Les profondeurs surtout, qui sait quels trésors. Quels réconforts. (Elle se tourne vers le sac.) Oui, il y a le sac. (Elle revient de face.) Mais, je m'entends dire, N'exagère pas, Winnie, avec ton sac, profite-en bien sûr, aide-t-en pour aller... de l'avant, quand tu es coincée, bien sûr, mais sois prévoyante, je me l'entends dire, Winnie, sois prévoyante, pense au moment où les mots te lâcheront - (elle ferme les yeux, un temps, elle ouvre les yeux) - et n'exagère pas avec ton sac. (Elle se tourne vers le sac.) Un tout petit plongeon peut être quand même, en vitesse. (Elle revient de face, ferme les yeux, allonge le bras gauche, plonge la main dans le sac et en sort le revolver. Dégoûtée.) Encore toi ! (Elle ouvre les yeux, revient de face avec le revolver et le contemple.) Vieux Brownie ! (Elle le soupèse dans le creux de sa main.) Pas encore assez lourd pour rester au fond avec les... dernières cartouches ? Pensez-vous ! Toujours en tête. (Un temps.) Brownie... (p.43)

5) Je ne peux plus parler. (Un temps.) Pour le moment. (Elle se tourne vers le sac. Un temps. Elle revient de face. Sourire). Non non. (Fin du sourire. Elle regarde l'ombrelle.) Je pourrais sans doute – (elle ramasse l'ombrelle) — oui, sans doute, hisser cet engin, c'est le moment. (p.47).

6) L'ombrelle sera de nouveau là demain, à côté de moi sur ce mamelon pour m'aider à tirer ma journée (elle ramasse la glace.) Je prends cette petite glace, je la brise sur une pierre — (elle le fait) -- je la jette loin de moi-- (elle la jette derrière elle)-- elle sera de nouveau là demain, dans le sac, sans une égratignure, pour m'aider à tirer ma journée (Un temps.) Non, on ne peut rien faire. (p.52)

7) Dans le sac, hors le sac. (Un temps.) Ah oui, les choses ont leur vie, voilà ce que je dis toujours, les choses ont une vie. (Un temps.) Ma glace, par exemple, elle n'a pas besoin de moi (Un temps.) p.74



Mes R. Blin 1962